

« que je vous ai commandées. Voici que je suis avec vous
« jusqu'à la consommation des siècles ».

* * *

On ne saurait ne pas penser à ce texte de nos saintes lettres, en lisant ces jours-ci dans les journaux d'Europe la relation de la cérémonie grandiose du sacre des quatorze évêques français, récemment nommés pour pourvoir aux sièges vacants, que le pape Pie X a présidée en personne.

Quelle admirable chose que la vitalité de l'Eglise, ce qu'au catéchisme on appelle encore son indéfectibilité.

La France officielle, sous le joug des loges, a rompu le pacte séculaire qui l'unissait à l'Eglise. Elle a déclaré qu'elle ne voulait plus connaître Rome. Elle a décrété l'abolition du concordat. Elle a voté la séparation de l'Eglise et de l'Etat. Et les sectaires radicaux et socialistes, fiers de leur triomphe d'un jour, ont proclamé, pour la centième fois, qu'enfin l'Eglise catholique allait mourir au pays de nos aïeux.

D'autres, avant eux, ont fait comme eux : Julien l'Apostat, par exemple. Et l'on sait ce qui est survenu.

Nos lecteurs ont pu lire, dans une précédente livraison, la lettre si apostolique et si digne que le pape a adressée récemment au peuple de France. Ils ont vu avec quelle sérénité et quel calme le Vicaire de Jésus-Christ juge les événements humains.

Nous voulons en plus leur signaler aujourd'hui l'acte, sans précédent depuis la *mission* des apôtres, par lequel Pie X a sacré le même jour à la même messe quatorze évêques pour la France.

Ah ! vous croyez que l'Eglise va mourir ? Vous pensez que vos lois injustes et spoliatrices vont l'empêcher de vivre ? Vous imaginez, parce qu'il n'y aura plus de budget des cultes, qu'il n'y aura plus d'évêques ?